
Les valeurs dans l'éducation

"Généreux amis de l'égalité et de la liberté, réunissez-vous pour obtenir de la puissance publique, une instruction qui rende la raison populaire" (CONDORCET, 1791).

Eduquer, c'est avoir une intentionnalité forte de conduire à un nouvel état considéré comme meilleur tant du point de vue des comportements que de celui des [savoirs](#). L'éducation est donc indissociable de la question des valeurs, qu'elles soient implicites et vécues "naturellement" ou bien qu'elles soient affirmées et justifiées fortement. Ceci amène donc un questionnement à plusieurs dimensions. Quelles sont les valeurs reconnues à une époque donnée et pourquoi ? Qu'est-ce qui justifie le bien-fondé des valeurs éducatives ? Pourquoi, dans le débat actuel, certaines valeurs sont-elles réaffirmées, justifiées et explicitées avec tant d'insistance ?

L'éducation à des valeurs :

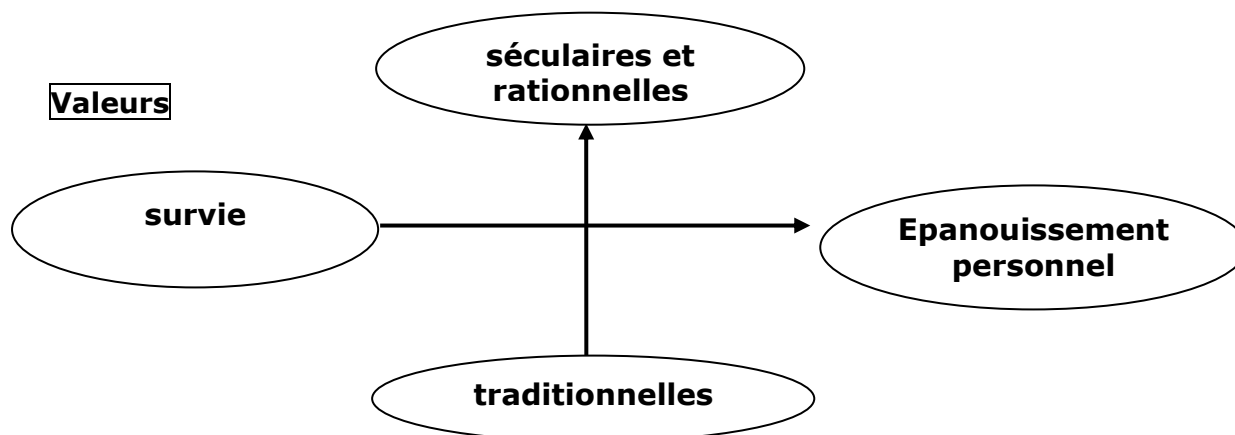
L'éducation aux valeurs est une composante essentielle de l'éducation scolaire. Les valeurs déterminent, dans une large mesure, les normes, les attitudes et les conduites des individus ; leur importance pour l'action éducative est primordial. Tant que l'institution scolaire tend, non seulement à instruire, mais aussi à éduquer, les valeurs doivent nécessairement y occuper une place de choix. Aussi longtemps que l'école cherche, non seulement à qualifier et à former les enfants et les jeunes mais aussi à en faire des citoyens pleinement impliqués dans la dynamique de développement social, civique, et politique de leur pays, l'éducation aux valeurs s'avère incontournable.

Les douze valeurs universelles :

Les valeurs sont les convictions que nous considérons comme particulièrement importantes pour nous, celles qui constituent nos repères essentiels, qui nous servent pour effectuer nos choix les plus cruciaux et qui orientent donc pour une large part nos actions et notre comportement.

Amour Paix Respect Responsabilité Coopération Liberté Bonheur Honnêteté Humilité Simplicité Tolérance Unité	Nos valeurs sont les éléments les plus stables de notre personnalité : C'est le moteur qui nous fait agir et nous donne de l'énergie pour entreprendre. c'est le socle de la confiance en soi.
--	--

Les valeurs humaines constituent le noyau éthique de toutes religions ou cultures. Elles peuvent être regroupées selon le schéma¹ :



Les valeurs de l'école républicaine :

Depuis ses origines, l'Ecole Républicaine a le devoir de former des hommes instruits et des citoyens éclairés dans un combat pour la prééminence de l'être sur le paraître, du vrai sur le vraisemblable, du [savoir](#) sur l'opinion. Si le lien entre éducation et valeurs est implicite, force est de constater que derrière une finalité quasi-constante depuis deux siècles, à savoir le triomphe de la Raison au cœur de la réflexion humaine et l'émergence de l'esprit critique comme gage de la liberté, les valeurs qui sous-tendent l'action de l'école sont multiples et variables. Elles sont souvent ancrées dans l'histoire de leur époque et donc liées aux circonstances et aux conditions qui à un moment donné ont déterminé la nature de l'éducation.

Au moment de la création de l'école publique, gratuite et laïque (1880-1887), l'aspect moral et civique de l'enseignement a été clairement défini dans un [ensemble](#) de textes officiels, régissant notamment l'instruction civique. Toutes les instructions et tous les manuels avaient pour but d'amener les élèves "à la pratique raisonnée des principales vertus individuelles et sociales comme la tempérance, la sincérité, la modestie, la bonté, le courage, la tolérance et à leur inspirer l'amour du travail, le goût de la coopération, l'esprit d'équipe, le respect de la parole donnée, la compréhension d'autrui, l'amour du sol natal, les devoirs envers la famille et envers la patrie" (*Morale et instruction civique, Cours Moyen, 1887*).

Il s'agissait avant tout de défendre un monde nouveau, celui de la République et de son avenir (discours de Jules FERRY et de Paul BERT), et de porter haut la conscience de la perfectibilité humaine alimentée par le courant positiviste. Il est intéressant de constater qu'une partie de ces instructions officielles ont été reconduites jusqu'en 1969, pour l'école élémentaire, sans grand changement.

L'actualité du débat concernant le lien entre valeurs et éducation tient à la profonde évolution subie par la société. Et nous en retrouverons donc des répercussions dans tous les domaines, philosophique, politique, économique et bien sûr sociologique. En effet, la crise économique a placé l'école devant une demande nouvelle, à savoir celle d'une rentabilité immédiate en termes d'insertion.

¹ Carte culturelle du monde de Ronald Inglehart et Christian Welzel : <http://valeurs.universelles.free.fr/approches.html>

Les valeurs s'inscrivent dans des configurations diverses :

- Il y a des valeurs universelles communes que tous les systèmes éducatifs contemporains « libres » doivent nécessairement promouvoir. L'on se réfère, notamment, aux valeurs de la démocratie, impartialité, responsabilité, intégrité, participation, coopération, attention, respect, excellence, liberté, tolérance...
- Les valeurs sociales/conventionnelles qui varient d'un groupe ou contexte social à l'autre ;
- Les valeurs individuelles (patience, Travail, intégrité, autodiscipline, etc.
- Les valeurs relationnelles (ou du vivre en société) telles que celles du partage, bonté, coopération, tolérance, etc. [2]

D'autre part, les valeurs deviennent un fort enjeu chaque fois que des questions de résistance, d'origine, d'authenticité, de frontière et de transgression des frontières sont posées. Les valeurs déterminent aussi des émotions telles que la peur, la honte, le remords et l'espoir.

La question philosophique des valeurs

Il est toujours recommandé de se demander si tel ou tel courant pédagogique n'oublie pas, ou ne sous-estime pas, telle ou telle dimension de l'éducation, de l'enfant, de la condition humaine. C'est bien sûr qu'on estime que l'éducateur doit ouvrir l'enfant à cette dimension, jugée fondamentale, ou doit au contraire en tenir compte, mais pour l'endiguer. En éducation, il est peut-être plus difficile qu'ailleurs de distinguer ce qui est fait et ce qui est valeur.

Quand l'éducateur prétend partir des désirs de l'enfant lui-même, il fait sans doute le tri entre ce qu'il juge "égoïste", ou "violent", et ce qui lui semble porteur d'avenir, d'ouverture aux autres, au monde ([Daniel Hameline](#)). L'enfant lui-même sait, ou sent, qu'il répond en réalité à une attente de l'adulte. Il faut partir de l'enfant, et pourtant ne pas l'enfermer dans ce qu'il est. Anticipant sur les découvertes du psychologue [Vygotski](#), [Alain](#) considérait que l'éducation renvoie d'abord à l'enfant de demain.

Il y a des techniques éducatives, et pourtant l'essentiel de l'éducation échappe à la mesure, parce qu'il s'agit de la formation d'une personne, parce qu'on ne sait pas grand chose du fonctionnement du cerveau ([Philippe Meirieu](#)). Au fond, il s'agit d'assurer par l'Éducation la survie de la civilisation, et en même temps de sauver la chance de renouvellement, d'innovation que représente l'enfant ([Hannah Arendt](#)).

Bref, l'Éducation se définit moins par un système cohérent de valeurs que par des enjeux plus ou moins contradictoires, en tension les uns avec les autres. Ce que Reoul appelle des antinomies, des oppositions de thèses et d'antithèses, comme éduquer l'enfant pour lui-même, ou pour le monde tel qu'il est. C'est d'ailleurs en raison de ces tensions qu'il y a une place pour une réflexion et une action politique. Si les valeurs sont incontournables en Éducation, on ne peut pas les distinguer de manière simpliste des moyens utilisés, qu seraient neutres, efficaces. La pédagogie n'est pas une technique, c'est un mélange de connaissances scientifiques, d'affirmations philosophiques, et de passions. Elle a donc une dimension idéologique. Par ailleurs, les moyens que nous utilisons, que nous nous permettons ou que nous nous interdisons, révèlent quelle conception nous avons en réalité de l'enfant, de sa nature, de sa valeur, de sa destination.

Par exemple, a-t-on le droit d'user de mensonges pédagogiques, de manipulations? Peut-on faire croire à l'enfant qu'il a choisi, quand nous l'avons manipulé? Ne vaudrait-il pas mieux assumer son autorité, ne préserverait-elle pas mieux, malgré les apparences, l'autonomie de l'enfant? Se débarrassera-t-on de l'éducation en ne proposant aux enfants que des savoirs objectifs? Mais à moins de supposer, comme on l'a fait parfois, que l'intérêt dispense l'enfant de tout effort, le savoir suppose une discipline, une méthode, du

travail et des efforts.

[John Dewey](#) (1859-1952) insistait beaucoup sur le respect des intérêts profonds de l'enfant, distincts de ses désirs immédiats. L'on est efficace dans la mesure où on est au service de la personnalité profonde de l'enfant, qu'il ignore encore lui-même. L'éducateur dégage la statue de sa gangue, suscite ainsi l'activité de l'enfant, au service cependant d'un projet collectif auquel il apporte sa propre pierre. L'École est ainsi une société, et une démocratie, en miniature. Selon Dewey, toujours, un savoir sans rapport avec les intérêts de l'enfant et son expérience, sa vie, ne serait pas un vrai savoir. La mémoire se chargera de symboles sans signification, inutilisables. De toute façon, l'enfant refusera, sera incapable, même, d'apprendre ce qui ne le concerne pas. Dans cette hypothèse, la valeur humaine de l'éducation se confond avec son efficacité. L'École est la fabrique d'une société plus démocratique, plus "moderne" aussi, tournée vers le travail et l'action. En un mot, une société pragmatique.

Il y aurait bien d'autres choses à dire. L'exemple de Dewey permet du moins de montrer qu'il n'y a pas de pédagogie sans une anthropologie. A savoir une conception de ce que l'enfant, au-delà l'homme, est et tend à être : actif ou bien passif, engagé dans le monde sensible, ou bien capable de distance et de réflexion. Et il est difficile de maintenir un équilibre parfait entre toutes ces dimensions.

La philosophie a donc bien à s'intéresser aux pratiques, et aux théories, des pédagogues, y compris ceux qui prétendent procéder de manière purement "scientifique", ou purement "technique". Il s'agit parfois de sciences humaines, comme la psychologie ([Piaget](#)), ou la sociologie (Durkheim). Les sciences humaines se refusent généralement à édicter des normes morales.

De toute façon, on ne peut pas éduquer sans des normes, des modèles. L'enfant ne peut apprendre que s'il désire devenir adulte. Être adulte, cela renvoie à la volonté de répondre de ses actes, de leurs conséquences... et sans doute à celle d'éduquer les plus jeunes que soi.

En résumé, l'adulte doit donner l'exemple, le fonctionnement de l'école doit reposer sur des valeurs comme celle de justice, d'égalité, de responsabilité. Il ne doit pas se réduire à l'administration et à la contrainte. Encore moins au laisser-aller. Le philosophe développe toujours une pédagogie implicite, même en des termes très généraux. On ne saurait par exemple se prononcer sur la nature du Savoir sans se prononcer du même coup sur la manière dont on y accède. L'empiriste ne sera pas du même avis que le rationaliste.

Le socle commun : La citoyenneté

De nos jours les valeurs de la République s'apprennent à l'École, que ce soit à travers la vie scolaire ou à travers des actions éducatives spécifiques. Elles sous-tendent au quotidien le travail des enseignants dans leur classe. Cette éducation à la citoyenneté concerne l'ensemble des adultes qui interviennent auprès des élèves. Elle fait intervenir quelquefois à leurs côtés des partenaires extérieurs.

Les valeurs républicaines à l'École

L'École transmet les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité ; laïcité ; refus de toutes les discriminations. Les élèves étudient les grands textes qui les fondent.

Le socle commun de connaissances et de compétences intègre cette mission fondamentale : il s'agit de préparer les élèves à vivre en société et à devenir des citoyens responsables, conscients des principes et des règles qui fondent notre démocratie.

Il appartient à l'ensemble des adultes qui interviennent auprès des élèves dans l'exercice de leurs fonctions de faire partager ces valeurs.

« Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. Le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre [...] d'exercer sa citoyenneté. » (loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005 - art.2).

Valeurs républicaines et enseignements

Les valeurs de la République sous-tendent l'ensemble des disciplines, chacune leur donnant sens dans le champ du savoir qui est le sien. L'éducation civique, de l'école primaire au lycée, permet la pratique du dialogue, montre la nécessité du savoir pour dépasser les préjugés, développe l'autonomie.

Valeurs républicaines et vie scolaire

L'École est un lieu de vie collective où s'apprennent les valeurs de la République. Il s'agit pour l'élève de connaître, de s'approprier et de respecter les règles communes. Dans le fonctionnement des établissements, le règlement intérieur définit les droits et devoirs des élèves.

Valeurs républicaines et actions éducatives

Les actions éducatives sont l'occasion de fédérer les élèves autour d'un événement ou la réalisation d'un projet. Elles constituent un moyen d'encourager l'autonomie et l'initiative des élèves et de valoriser leur engagement.

Les compétences sociales et civiques

Pour accomplir avec succès sa scolarité, poursuivre sa formation, construire son avenir personnel et professionnel, réussir sa vie en société et exercer librement sa citoyenneté, d'autres compétences sont indispensables à chaque élève : l'école doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable - c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative - et assumer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique.

Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation efficace et constructive à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence.

Pour cela, les élèves devront apprendre à établir la différence entre les principes universels (les droits de l'homme), les règles de l'Etat de droit (la loi) et les usages sociaux (la civilité).

Il s'agit aussi de développer le sentiment d'appartenance à son pays, à l'Union européenne, dans le respect dû à la diversité des choix de chacun et de ses options personnelles.

Vivre en société

Dès l'école maternelle, l'objectif est de préparer les élèves à bien vivre ensemble par l'appropriation progressive des règles de la vie collective.

Connaissances	<p>Les connaissances nécessaires relèvent notamment de l'enseignement scientifique et des humanités. L'éducation physique et sportive y contribue également.</p> <p>Les élèves doivent en outre :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ connaître les règles de la vie collective et comprendre que toute organisation humaine se fonde sur des codes de conduite et des usages dont le respect s'impose ; ⤴ savoir ce qui est interdit et ce qui est permis ; ⤴ connaître la distinction entre sphères professionnelle, publique et privée ; ⤴ être éduqué à la sexualité, à la santé et à la sécurité ; ⤴ connaître les gestes de premiers secours.
Capacités	<p>Chaque élève doit être capable :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ de respecter les règles, notamment le règlement intérieur de l'établissement ; ⤴ de communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies en groupe ; ⤴ d'évaluer les conséquences de ses actes : savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'affirmer de manière constructive ; ⤴ de porter secours : l'obtention de l'attestation de formation aux premiers secours certifie que cette capacité est acquise ; ⤴ de respecter les règles de sécurité, notamment routière.
Attitudes	<p>La vie en société se fonde sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ le respect de soi ; ⤴ le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et stéréotypes) ; ⤴ le respect de l'autre sexe ; ⤴ le respect de la vie privée ; ⤴ la volonté de résoudre pacifiquement les conflits ; ⤴ la conscience que nul ne peut exister sans autrui : <ul style="list-style-type: none"> ⤴ conscience de la contribution nécessaire de chacun à la collectivité ; ⤴ sens de la responsabilité par rapport aux autres ; ⤴ nécessité de la solidarité : prise en compte des besoins des personnes en difficulté (physiquement, économiquement), en France et ailleurs dans le monde.

Se préparer à sa vie de citoyen

L'objectif est de favoriser la compréhension des institutions d'une démocratie vivante par l'acquisition des principes et des principales règles qui fondent la République. Il est aussi de permettre aux élèves de devenir des acteurs responsables de notre démocratie.

Connaissances	<p>Pour exercer sa liberté, le citoyen doit être éclairé. La maîtrise de la langue française, la culture humaniste et la culture scientifique préparent à une vie civique responsable. En plus de ces connaissances essentielles, notamment de l'histoire nationale et européenne, l'élève devra connaître :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ; ⤴ la Convention internationale des droits de l'enfant ; ⤴ les symboles de la République et leur signification (drapeau, devise, hymne national) ; ⤴ les règles fondamentales de la vie démocratique (la loi, le principe de la représentation, le suffrage universel, le secret du vote, la décision majoritaire et les droits de l'opposition) dont l'apprentissage concret commence à l'école primaire dans diverses situations de la vie quotidienne et se poursuit au collège, en particulier par l'élection des délégués ; ⤴ le lien entre le respect des règles de la vie sociale et politique et les valeurs qui fondent la République ; ⤴ quelques notions juridiques de base, et notamment : l'identité de la personne ; la nationalité ; le principe de responsabilité et la notion de contrat, en référence à des situations courantes (signer un contrat de location, de travail, acquérir un bien, se marier, déclarer une naissance, etc.) ; ⤴ quelques notions de gestion (établir un budget personnel, contracter un emprunt, etc.) ; ⤴ le fonctionnement de la justice (distinction entre civil et pénal, entre judiciaire et administratif) ; ⤴ les grands organismes internationaux ; l'Union européenne : les finalités du projet partagé par les nations qui la constituent, leurs grandes caractéristiques ; ⤴ les grands traits de l'organisation de la France : les principales institutions de la République (pouvoirs et fonctions de l'Etat et des collectivités territoriales) ; ⤴ le principe de laïcité ; ⤴ les principales données relatives à la démographie et à l'économie françaises ; ⤴ le schéma général des recettes et des dépenses publiques (Etat, collectivités locales, sécurité sociale) ; ⤴ le fonctionnement des services sociaux.
Capacités	<p>Les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours, d'un récit, d'un reportage ; ⤴ savoir distinguer un argument rationnel d'un argument d'autorité ; ⤴ apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique l'information et la mettre à distance ; ⤴ savoir distinguer virtuel et réel ; ⤴ être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société ; ⤴ savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes).
Attitudes	<p>Au terme de son parcours civique scolaire, l'élève doit avoir conscience de la valeur de la loi et de la valeur de l'engagement. Ce qui implique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⤴ la conscience de ses droits et devoirs ; ⤴ l'intérêt pour la vie publique et les grands enjeux de société ; ⤴ la conscience de l'importance du vote et de la prise de décision démocratique ; ⤴ la volonté de participer à des activités civiques.

Sources :

EDUCATION ET VALEURS par Lydie PFANDER-MENY & Jean-Mathias SARDA

<http://papiers.universitaires.pagesperso-orange.fr/edu10.htm>

L'éducation aux valeurs face aux défis de la mondialisation :

<http://baytalhikma.wordpress.com/2011/03/22/l%E2%80%99education-aux-valeurs-face-aux-defis-de-la-mondialisation/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_de_l%27%C3%A9ducation#La_question_des_valeurs

<http://www.eduscol.education.fr/cid45612/competence.html>

Questions pour un débat :

La crise de notre époque est une crise de valeurs :

<http://sergecar.perso.neuf.fr/cours/devoir5.htm>

Une thèse « L'éducation aux valeurs à l'épreuve du Socle commun »

<http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/56/87/PDF/10065.pdf>